

Editorial de Gilles Altwegg - Président

Chers Amis d'ASA, Chers
Donateurs, Chers Bénévoles,

Après la tourmente, viendra peut-être l'accalmie, espérons-le car la Fondation, mais surtout la Maison d'ASA en ont bien souffert. Comme beaucoup d'entre vous, nous avons dû gérer ces crises sanitaires au mieux.

Il a fallu adapter notre aide aux aînés avec toutes les mesures de sécurité.

Il n'était bien sûr plus possible d'être en contact direct avec nos seniors et leur animal de compagnie et nous avons pour cela apporté une assistance téléphonique ou solutionné les problèmes urgents à distance.

Comme beaucoup de familles étaient confinées, elles pouvaient promener les chiens de leurs parents et leur aide nous a été très précieuse.

Grâce à toute cette solidarité, la Fondation a pu continuer d'exister.

Malheureusement, la Maison d'ASA a dû fermer ses portes pendant deux mois et le manque à gagner a passablement perturbé le bon fonctionnement de la Fondation.

À ce jour, les activités ont repris, la Maison d'ASA attend vos amis les chats si vous décidez de partir quelques jours en vacances. Marisol, notre nouvelle gardienne d'animaux, se fera un plaisir de les chouchouter.

Une nouveauté à la Maison d'ASA, nous faisons aussi pension de jour pour vos toutous.

Les antennes de Lausanne, Genève et Nyon sont en pleine activité. Malheureusement nous avons dû fermer l'antenne du Nord Vaudois qui, située dans un milieu plus rural, justifiait moins notre présence.

Je profite de ce petit message pour vous remercier de votre aide si généreuse et pour vous rappeler que c'est grâce à vous tous que nous existons aujourd'hui.



La Maison d'ASA, des chats heureux...

Permettre à des chats sans leur maître d'avoir une vie heureuse dans un cadre spécialement pensé pour leur bien-être, voilà le but de cette belle réalisation: « La Maison d'ASA ».

Toute cette notre organisation repose sur les dons et bien entendu sur la présence de bénévoles.

Lisez en page 2 cet article qui vous raconte la journée de la responsable.



Une journée à la Maison d'asa...

Bonjour Marisol!

En quoi consiste votre travail de gardienne de la Maison d'ASA?

«À veiller au bien-être des chats en pension et à rassurer les personnes qui nous les confient. Ma longue expérience d'assistante vétérinaire me permet de reconnaître les besoins d'un chat et du maître et d'être à leur écoute».

Comment se passe une journée type?



Cela commence par une séance câlins! Dès que j'arrive, ce petit monde vient me dire bonjour, se frotter contre moi et me montrer qu'il est content de me voir. Ce sont des moments délicieux, plein de tendresse.

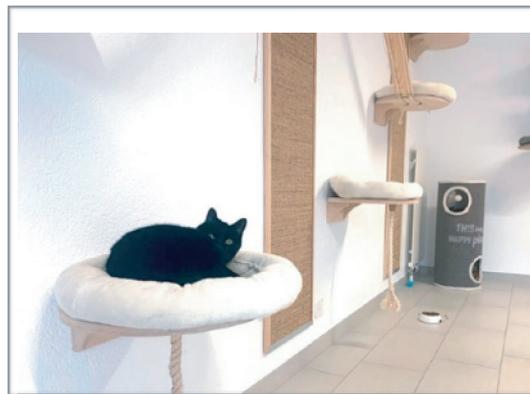
Et après?

J'enchaîne avec le travail de nettoyage des gamelles, de tout l'espace en général. Je distribue la nourriture et l'eau.

Le passage de l'aspirateur ou du balai déclenche des séances de jeux endiablés!

Vous avez des visites?

Oui, avec les arrivées ou les départs de nouveaux pensionnaires, avec ce que cela comporte d'échanges avec les propriétaires. Nous prenons le temps afin que je puisse personnaliser le contact et les



soins. Les chats ont une psychologie bien à eux et chaque chat est différent. Parfois certains sont plus timides. En général, même un chat difficile, s'apprivoise en deux à trois jours. Des amitiés se nouent entre eux. Comme Capsule et Nina qui ne se quittent pas! Les chats n'étant pas chez eux, la notion de territoire est moins présente.

Ils peuvent aller dans plusieurs lieux?

Oui! Ils peuvent évoluer à l'intérieur, mais aussi sortir dans la « volière » à leur guise.

Y a-t-il des cas particuliers?

Il y a parfois des chats qui ont des régimes spéciaux. Je dois

les isoler dans la « petite chatterie ». Là, il y a des arbres à chat, des coins « secrets » où ils peuvent mener leur vie sans s'ennuyer. Je les sors aussi dans le jardin, bien clôturé, afin qu'ils puissent prendre l'air!

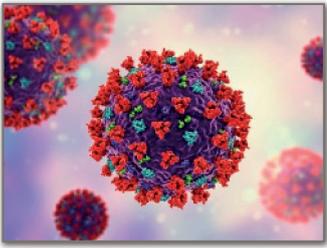
Et avec les chats à problèmes?

Il y a parfois des chats plus compliqués, comme Fifi. Il n'a pas supporté le déménagement de sa maîtresse. Il a passé des journées entières caché dans un placard. Je lui ai beaucoup parlé et au bout d'une semaine, j'ai pu le caresser. Maintenant, je peux le prendre dans mes bras. Il reprend confiance. C'est un merveilleux cadeau pour moi!

Combien de chats pouvez-vous accueillir?

La Maison d'ASA est prévue pour au moins 30 pensionnaires, mais nous avons beaucoup d'annulations. Le coronavirus a tout chamboulé. Nous avons dû fermer du 24 mars au début mai. Les pensions payantes étaient prévues pour compenser les frais occasionnés par les chats ASA. Pour le moment, nous sommes loin du compte. Les personnes partent moins en voyage et en vacances et ont donc moins besoin de nous. En ce moment la Maison d'ASA ressemble à une pension de luxe. Nous n'avons que 3 chats en pension payante et 3 chats ASA.

Des chiens dressés à la recherche du coronavirus?



Une équipe de chercheurs britanniques de l'association « Medical Detection Dogs », spécialisée dans le domaine de la détection canine des maladies, s'est lancée dans le projet. L'association a déjà formé des centaines de chiens pour détecter des maladies telles que Parkinson, le Cancer ou le Paludisme. Ils expliquent que le procédé serait identique pour apprendre aux chiens à repérer la Covid-19.

La patronne de l'organisation, la Dresse Claire Guest a déclaré : « Nous sommes certains que les chiens peuvent détecter le virus. Certaines maladies entraînent un changement d'odeur chez les personnes atteintes. Les chiens doivent apprendre à « capter » en toute sécurité l'odeur du virus chez les patients.

En France, Dominique Grandjean, professeur à l'École nationale vétérinaire de Maison Alfort et chef du service de la brigade des sapeurs-pompiers de Paris, a réuni des chercheurs vétérinaires, des équipes cynophiles, des pom-

piers, en vue de piloter les essais et d'entraîner les chiens à identifier des personnes atteintes de la Covid-19.

Le Dr Aymeric Bénard, vétérinaire, a même déclaré: « Le chien a des capacités olfactives exceptionnelles qu'on est loin d'imaginer. Il lui est possible de détecter des traces infimes que l'on ne pourrait mettre en évidence en laboratoire».

Comment entraîne-t-on le chien ?

Oslo, un Berger belge, a appris à détecter le virus sur des échantillons de sueur prélevés avec des compresses sous les



aisselles des patients. Après avoir reniflé quatre échantillons placés sur des supports métalliques, le chien revient en quelques secondes sur ses pas et s'assoit devant celui contenant la compresse du malade. Son maître le récompense aussitôt en lui donnant son jouet préféré.

Une fois dressés, les chiens pourraient être utilisés pour identifier les voyageurs contaminés par le virus à leur arrivée et prévenir la réappari-

tion de la maladie après que l'épidémie ait été maîtrisée.

Il s'agit d'une méthode rapide, efficace, non invasive et peu coûteuse! On pourrait ainsi tester en peu de temps un grand nombre de personnes.

Et comme l'a déclaré Dominique Grandjean : « A ce stade précoce de l'expérimentation, menée avec une vingtaine de chiens, nous avons 95% de résultats positifs!».

Les chiens vont-ils encore une fois voler au secours de l'humanité?



Une bénévole pas comme les autres...

Bonjour à toutes et à tous.

Nous sommes Lilou et Maxi, deux mini Pinscher. Lilou, la curieuse, est la maman, âgée de 11 ans alors que Maxi, sa fille, toujours sur la défensive, n'a que 6 ans. Nous vivons dans un bel appartement avec un super jardin, en collocation avec deux humains, Jeannette et Simon, qui nous adorent. Avant, on vivait ailleurs et Jeannette était toute seule. Alors, quand elle nous a ramené Simon, on a eu la peur de notre vie. Mais finalement, maintenant qu'on le connaît bien, on est très contentes. On l'aime beaucoup.

On a un gros problème avec Jeannette. C'est qu'il y a beaucoup trop d'amour dans son cœur et nous, on ne peut pas tout absorber. C'est pour ça qu'en 2018, elle s'est engagée comme bénévole à la Fondation ASA. Comme ça, elle peut aller promener les chiens des personnes âgées qui ne peuvent plus s'occuper momentanément de leur animal. Le souci, c'est qu'elle fait aussi famille d'accueil. Alors là, elle nous ramène des chiens à la maison. Nouvelle frayeur!

Déjà Simon, et maintenant des chiens.

Jeannette, elle aime les gens et les animaux, mais elle a une vraie passion pour les animaux. Chaque jour, elle nourrit les oiseaux, les hérissons et tout ce qui bouge autour de la



maison. Qu'ils soient par terre ou en l'air.

Quand elle accueille des chiens à la maison, s'ils sont sympas, ils viennent en promenade avec nous, sinon, Jeannette doit aller les promener séparément. Ça fait double travail pour elle. Des fois, elle n'en peut plus. Nous, on aime bien quand elle est fatiguée. Comme ça, quand elle s'endort sur le canapé, on peut dormir avec elle.

C'est normal que Jeannette aime les chiens. Elle nous a raconté qu'elle avait été élevée avec 3 Dobermanns.

Avant, Jeannette voulait aussi adopter un Doberman, mais comme elle voyageait beau-

coup, c'était compliqué. C'est pourquoi elle a choisi d'adopter Lilou qu'elle pouvait emmener partout avec elle. Il faut dire qu'elle s'est produite sur les plus grandes scènes du monde et même Lilou est montée à deux reprises sur scène, la dernière fois sur celle de l'opéra de Lausanne. C'était une grande artiste notre Jeannette. Maintenant, on a une vie beaucoup plus calme. Les seuls voyages que fait Jeannette, c'est pendant les vacances. Mais même à cette période, elle pense aux animaux en allant travailler dans un refuge pour chiens en Inde ou avec les rangers, pour protéger les rhinocéros en Afrique du Sud.

Et nous, Lilou et Maxi, on est sacrément fières de notre Jeannette.



Le travail au troupeau bénéfique pour la vie quotidienne...

Si aujourd'hui le rôle premier des chiens est de nous tenir compagnie, à l'origine, ils ont été sélectionnés pour accomplir différentes tâches, en fonction de leur race : chasser, rapporter le gibier, monter la garde, conduire des troupeaux...



Ces aptitudes sont inscrites dans leurs gènes. C'est notamment le cas pour les chiens de berger. En présence d'un troupeau, ils sont capables de rassembler des moutons ou de ramener une brebis égarée, sans avoir suivi le moindre cours. C'est inné! Comme flotter sur l'eau l'est pour un canard.

Alors certes, il faut parfois un peu de temps (mais c'est une question d'heures ou de jours!), pour que ces aptitudes bergères s'expriment. Le chien peut être impressionné par les moutons, s'en désintéresser, ou même en avoir peur... Mais, souvent, il finit par y avoir un déclic.

Si peu de chiens travaillent encore au troupeau de manière

professionnelle aux côtés d'un vrai berger, d'autres le font à titre « récréatif ». Le troupeau étant devenu une activité de loisir que l'on pratique avec son chien tout comme l'agility, le dog dancing, le canicross ou encore la recherche de truffes. Cela permet au propriétaire de laisser son animal exprimer ce pour quoi il a été fait. Mais également de passer un moment agréable en sa compagnie tout en développant et en renforçant la complicité et l'obéissance.

Au troupeau, l'instinct est indispensable, mais cela ne suffit pas. Le chien doit apprendre différents ordres et signaux, tels que droite, gauche, s'écarter, se coucher sur commande, y compris au lointain. Quant au conducteur, il doit apprendre à diriger, canaliser ou motiver son chien, tout en laissant l'inné s'exprimer. Un savant travail de dosage et un



long apprentissage.

Certains bergers disent qu'il faut compter un an par patte de chien pour transformer un débutant en vrai pro... Il en va sans doute de même pour un humain néophyte. Être au contact des moutons est un réel plaisir pour la majorité des

chiens bergers. Toutefois, cela n'a rien d'un jeu.

Croquer dans la cuisse d'une brebis ou d'un bélier n'est pas tolérable, même si certains canidés sont tentés de le faire, là aussi poussés par leur génétique, car l'aptitude au troupeau est construite sur l'instinct de prédation. L'autocontrôle doit alors intervenir et être travaillé.



Au final, même pratiqué à titre de loisir, le travail au troupeau reste donc utile. On entend parfois dire qu'en donnant le goût du travail des moutons à son chien-citadin, on va l'amener à courir derrière tout troupeau qu'il rencontre. En réalité, c'est l'inverse qui devrait se produire. Un chien bien entraîné a généralement un super rappel - y compris lorsqu'il aperçoit au lointain un copain ou un lièvre - et une bonne obéissance globale. Ce que la société attend de tout chien.

Pascale Bieri



ÉDITION GENEVE

asa 
aide senior animaux



Une adoption éclair!

Oui, les miracles existent :

Suite à une annonce sur Facebook, ma belle-fille m'a envoyé l'appel de la fondation asajfk concernant l'adoption urgente d'un bichon blanc.

J'avais renoncé à une adoption, car toutes mes recherches étaient restées infructueuses.

Mais suite à l'annonce pour Gaspard, j'ai repris espoir en répondant immédiatement à cette opportunité. Je me rendais bien compte que beaucoup d'autres personnes craqueraient pour lui.

Donc, quand 2 dames sont venues chez moi pour prendre contact et remplir la feuille d'inscription, j'étais heureuse et inquiète à la fois de peur d'un autre échec. Un appel téléphonique nous a interrompues alors que nous remplissions cette fiche. La dame d'accueil chez qui Gaspard avait été placé en atten-

-dant de trouver un nouveau foyer ne pouvait plus le garder pour cause de maladie et il fallait aller chercher Gaspard dans les plus brefs délais, car elle ne pouvait plus le promener.

Madame d'Arcis a tout de suite fixé un rendez-vous pour aller chercher Gaspard.

Est venue la question : Madame, seriez-vous prête à venir avec nous pour rencontrer Gaspard ?

Il serait impossible de décrire à quelle vitesse mon cœur s'est mis à battre!!!

Lorsque j'ai rencontré Gaspard, j'ai immédiatement compris que nous étions faits pour nous rencontrer. Le coup de foudre !

Merci de tout cœur à l'association ASA pour le bonheur que Gaspard et moi vivons depuis.

Quand mes enfants étaient petits, nous avons acheté une grande marionnette « chien » en peluche que nous avons prénommée Gaspard. Sous la main et avec la voix de mon mari, ce Gaspard-là a amusé beaucoup d'enfants. Mes enfants sont mariés, mon époux, hélas, décédé.

Et voilà, le miracle a eu lieu, GASPARD en chair et en os est devenu mon compagnon. C'est merveilleux!

Rien ne vient d'un à peu près. Je remercie Dieu.



MERCI MESDAMES DE L'ASSOCIATION ASA D'AVOIR FAIT NOTRE BONHEUR
Yvonne et Gaspard

ÉDITION GENEVE

Edward et son long
parcours...

Je m'appelle Edward, je suis un chat « Sacré de Birmanie », âgé de 10 ans et sans prétention aucune, je suis très beau!!! L'année 2020 a été pour moi une année de bouleversements.

Ma maîtresse a eu des gros soucis de santé qui ont nécessité une longue hospitalisation. Après être resté seul à mon domicile, accompagné par les bons soins d'une voisine, j'ai été placé une première fois en famille d'accueil. Ce placement ne s'est pas révélé positif ... il faut dire que j'ai mon caractère et que je manifestais mon mécontentement par des miaulements jugés intempestifs. J'ai ensuite été mis à la chatterie d'ASA non sans avoir dû passer par la case vétérinaire dans le but de m'administrer les vaccins nécessaires. Je n'ai

pas trouvé cela très agréable, mais je m'y suis plié !!!

Le Coronavirus est arrivé et la chatterie a été contrainte de fermer ses portes.

J'ai encore une fois dû changer de domicile alors que je me plaisais beaucoup dans ce lieu où je m'étais fait des amis et pouvais sortir à ma guise.

J'ai eu beaucoup de chance avec ma nouvelle famille d'accueil. Je me suis retrouvé seul avec une jeune femme qui a mis tout en œuvre pour répondre à mes besoins. Les débuts de notre relation ont été un peu difficiles, chacun devant y mettre du sien. Ce nouveau lieu d'accueil m'a permis de « me poser » et de retrouver la sérénité. J'ai été choyé, nourri, caressé, aimé... Une vraie vie de chat. Je me serais bien vu rester dans cette nouvelle résidence, mais l'histoire continue.



Ma maîtresse s'est doucement remise, toutefois son état de santé ne lui a pas permis de retrouver son domicile et par la même occasion le mien. Elle a été accueillie en EMS et depuis quelques jours, nous nous sommes retrouvés.

Bien sûr, il me faut à nouveau trouver mes repères, rien n'est simple dans un EMS où toutes les personnes veulent me toucher, me caresser, mais je suis à nouveau avec celle avec qui j'avais tissé mes premiers liens et nous nous retrouvons doucement tous les deux. Le temps fera le reste et bientôt, je pourrai me balader dans toute la résidence et me réjouir de vous raconter la suite de mes péripéties.

La Fondation NANA

Au cours de cette année 2020, la Fondation ASA a eu la chance d'entrer en contact avec la Fondation NANA. Son objectif : prendre en charge une grande partie des frais pour soigner le compagnon de toute personne « senior », de condition modeste, qui ne peut assumer les traitements.

C'est en 2007 que naît la Fondation Nana, grâce à une habitante de Saint-Sulpice. Sa dernière chienne, prénommée NANA, l'ayant accompagnée tout au long de sa vie. Elle a mesuré l'importance de ce compagnonnage et a donc inscrit la création de la Fondation NANA dans son testament.

La Fondation ASA a eu déjà plusieurs fois l'occasion de collaborer avec la Fondation NANA. En voici quelques exemples... Tout d'abord, une petite chienne, prénommée

Princesse, pour laquelle il était urgent de mettre en place des soins coûteux nécessitant plusieurs voyages et séjours au Tierspital de Berne.

Une autre petite chienne devait subir une grosse opération. Dans les deux cas la Fondation NANA a pris en charge une partie des frais.

Une belle collaboration entre nos deux Fondations qui va



certainement s'amplifier dans le futur.

Il y a évidemment des conditions pour pouvoir bénéficier de l'aide de la Fondation Nana :

- pour le placement temporaire pour cause d'hospitalisation ou autre, ceci est sans condi-

tion d'âge du/de la propriétaire.

- pour les traitements ou les opérations, le /la propriétaire doit avoir atteint l'âge légal de l'AVS, avoir son domicile légal dans le canton de Vaud et être de « condition modeste ».

Les questionnaires pour présenter une demande d'aide se trouvent sur le site fondation-nana.ch ou peuvent être obtenus par courrier adressé au président la Fondation.

Fondation NANA
p/a Pierre del Boca
Rue du Centre 22
CH-1025 saint-Sulpice
Tél: +41 (0)77 526 66 62
email: info@fondation-nana.ch




asa 
aide senior animaux

a un grand besoin de familles d'accueil !
Si vous avez l'envie et la possibilité de prendre en charge un animal, Contactez-nous !

www.asajfk.ch
Nyon : 079 126 94 84
Lausanne : 079 926 80 61
Genève : 079 406 65 53

Rejoignez-nous!

Nous recherchons des bénévoles pour nos comités d'action. Profil recherché: jeunes retraités dynamiques et personnes disposant de temps libre, ayant l'intérêt pour le bien-être des personnes âgées et des animaux.

asa 
aide senior animaux
fondation asajfk

Le mystère du sens de l'orientation du chat !

Nous avons tous entendu parler d'histoires fantastiques de chats qui ont fait des kilomètres pour rentrer chez eux. Qu'en est-il de ce formidable sens de l'orientation des chats ?

Des scientifiques du monde entier se penchent pour découvrir ce phénomène extraordinaire ! Tout ce qu'ils savent à ce jour avec certitude c'est que les chats ont un sens de l'orientation inné. S'orientent-ils, comme les oiseaux migrateurs, par astronavigation? Possèdent-ils une sorte de capacité télépathique très puissante ? S'orientent-ils par le champ magnétique de la terre comme certains poissons ou oiseaux ? Le chercheur, spécialiste des chats, Dennis C. Turner (Biologiste suisse américain qui a beaucoup étudié les chats) n'a pas découvert de système extraordinaire d'orientation chez les chats. Turner conclut son étude : « Les chats ne sont pas des animaux migrateurs. Ils restent en général fidèles à un lieu. Pourquoi l'évolution les aurait-elle dotés d'un sens de l'orientation même pour de grandes distances ? »

Mais alors... ! Les histoires de chats qui ont fait plusieurs kilomètres sont-elles exagérées ou en tout cas très rares ? Les chercheurs nous disent qu'un

chat se déplace facilement dans un rayon d'environ 15 km. Certains individus sont plus doués que d'autres, mais même les cousins de nos chats, les chats sauvages, ne peuvent retrouver leur chemin que si le trajet leur est connu. C'est à dire s'ils partent d'un point A pour arriver à un point B, pour revenir ensuite au point A!



Le fil d'Ariane des chats serait basé sur leurs 5 sens. L'ouïe (ils mémorisent des bruits comme des cloches d'église, le bruit du trafic, un cours d'eau, etc.). La vision : ils associent des images aux sons. Ils fabriquent ainsi des « images sonores » d'un endroit. Il se pourrait que les chats soient équipés de cellules spéciales au sein de leurs yeux qui pourraient absorber des bruits, il s'agirait pratiquement d'une deuxième paire d'oreilles! Ce qui est certain, c'est que les chats doivent se créer des souvenirs au cours de leurs expéditions. L'odorat est aussi important. Le chat laisse lui-même des traces olfactives. Ils diffusent une substance appelée phéromone, émise par des glandes situées sur la face, leurs coussinets, la queue et par le biais de l'urine. Lors-

qu'il se promène, le chat se frotte contre des objets, griffe un arbre ou urine afin de retrouver sa route au retour.



Un félin qui n'est jamais sorti de son appartement sera complètement perdu si on le lâche dans sa rue sans lui avoir permis de marquer son chemin. Un chat de gouttière se montrera plus débrouillard.



Quoi qu'il en soit le sens de l'orientation de nos chats reste encore un mystère et réserve encore de belles années de recherches à nos scientifiques!

Une histoire sans fin.



Au mois de novembre, une dame appelle notre permanence. Elle doit se faire opérer au mois de février et souhaite que nous trouvions une famille d'accueil pour son chien. Nous prenons note de sa demande et lui proposons de nous téléphoner lorsqu'elle aura la date exacte de son opération. Cette date venue, nous trouvons une famille d'accueil pour le chien.

Selon les directives de la Fondation ASA, nous ne communiquons pas les coordonnées des familles d'accueil aux propriétaires de l'animal confié. C'est ASA qui se charge de transmettre les informations. Ceci afin de protéger les familles d'accueil de trop nombreux téléphones de la part des propriétaires. La dame hospitalisée nous harcèle littéralement pour connaître le nom de la personne qui s'occupe de son chien. Nous ne cédon pas ! La date de l'opération approche et le chien part dans sa famille d'accueil.

Par gentillesse, cette famille envoie un texto et des photos à notre senior opérée. À partir de ce moment-là, la propriétaire appelle tous les jours pour prendre des nouvelles de son chien !

Vient la Covid ! Normalement, une famille d'accueil garde un chien au maximum 4 à 6 semaines. Vu les circonstances, la famille d'accueil accepte de garder le chien plus longtemps. Elle s'attache au chien et vice versa, ce qui n'est pas très sain ! Fin avril, le délai de garde étant largement dépassé, nous demandons à la propriétaire de reprendre son chien. Sa santé étant encore précaire, un mois de plus lui est accordé. Fin mai, nous lui envoyons une lettre lui signifiant le retour de son chien chez elle. La propriétaire refuse encore de le reprendre. Fin juin, elle nous informe par courrier que nous devons déposer le chien en pension à la SPA. La famille d'accueil aime trop ce chien pour le remettre à la SPA et décide de le garder encore !

Nos services s'arrêtent là !



Cette histoire sans fin nous conforte dans notre décision de ne pas confier un chien au-delà d'un délai de 4 à 6 semaines et de ne pas communiquer les coordonnées de nos familles d'accueil aux seniors qui nous confient leur chien.



asa 
aide senior animaux
fondation asajfk